

A M<sup>me</sup> Dumesnil, à Vascœuil.

Prison de Quélern, par Crozon, Finistère. 15 juillet 1871.

Ma sœur bien-aimée,

Je regrette qu'Alfred ait cru devoir partir pour Paris après réception de ma lettre. Ce sont là choses qui s'arrangent d'autant mieux qu'on ne s'en occupe pas, car les intérêts des Hachette et les miens me semblent s'accorder dans cette affaire. Que m'importe d'ailleurs, puisque, tout prisonnier que je suis, je n'en suis pas moins un homme libre.

Une lettre reçue de Charton (1), il y a quelques jours, me fait supposer en outre que tout est arrangé. Charton me demande si je ne pourrais lui soumettre un plan d'un ouvrage quelconque dont l'exécution me serait confiée. Il me semblerait bien étonnant que Charton m'eût écrit de cette façon sans en avoir conféré avec Templier. J'ai répondu en soumettant en effet à Char-

(1) EDOUARD CHARTON, directeur du *Magasin Pittoresque* et du *Tour du monde*, et l'un des collaborateurs d'Emile Templier à la maison Hachette.

ton et  
je le e  
de ce  
Fan  
Reste  
Ici,  
interro  
maine  
du cou  
... M  
on fait  
Je v  
Camill  
T.

ton et à Templier le plan d'une publication qui serait, je le crois, utile à tous. Mais je me préoccupe assez peu de ce que feront ces Messieurs. Le monde est grand !

Fanny m'a écrit que Malte ne nous conviendrait pas. Restent les Etats-Unis, la Suisse, l'Italie, l'Espagne.

Ici, rien de nouveau. Je n'ai point encore passé mon interrogatoire et m'attends à rester ici quelques semaines ou même quelques mois. Puisque ma femme a du courage, tout va bien.

... Ma mère était un peu inquiète à mon sujet, m'a-t-on fait savoir. J'ai tâché de la rassurer aujourd'hui.

Je vous embrasse tendrement, toi, Alfred, Jeanne, Camille, Paul. Travaillez toujours et aimez-vous bien.

Ton frère,

ÉLISÉE RECLUS.